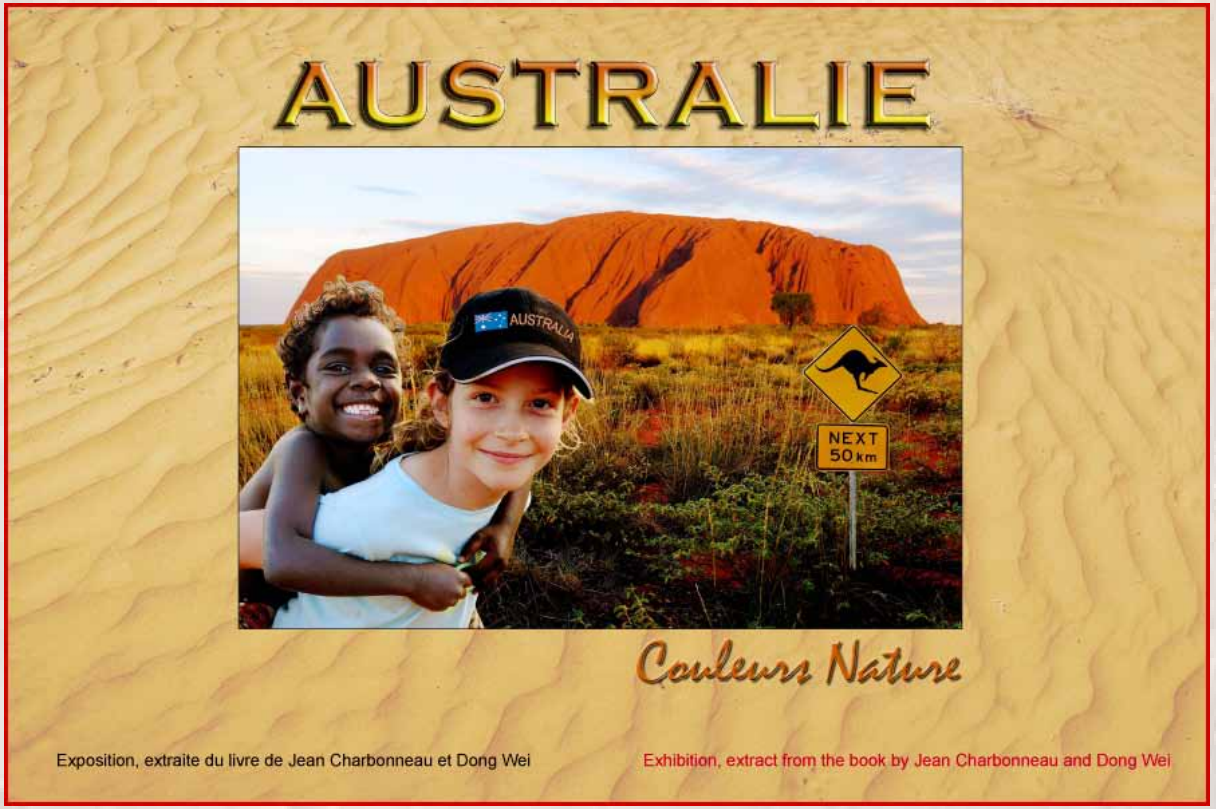


Terre sauvage, terre d'aventures, terre de pionniers, et moments extraordinaires où la lumière pure fait rêver...
L'Australie, présentée sous le signe original des couleurs :
blanc comme les villes et leurs habitants, vert comme le bush et les forêts d'eucalyptus, bleu comme la mer, rouge comme les déserts, noir comme la peau aborigène...

"Le pays ne se livre pas au voyageur pressé. Il faut avoir passé des mois à suivre des routes rectilignes, à tressauter sur des pistes rouges en forme de tôle ondulée pour se retrouver au beau milieu de nulle part, quelque part entre le vent, les mouches et les petits dragons qui observent l'intrus en train de s'agiter. Là, vous n'êtes qu'un passager du temps, voguant entre préhistoire, immensité vierge, innocente ou cruelle, et oasis décadentes, hantées par des ombres aborigènes en marge du développement. J'aimerais vous entraîner sur ces pistes de rêve, ces immensités rouges, l'étrangeté des paysages, la solitude du voyage, le silence de l'immuabilité. C'est l'âme profonde de l'Australie. Nulle part ailleurs au monde je n'ai ressenti ce mélange étrange de préhistoire et de modernité".

88 photographies réparties en 22 panneaux de 1 m X 1,5 m sur fine plaque d'aluminium (dibond). certains panneaux comportent une photo géante ou plusieurs photos légendées bilingues. 5 panneaux comportent un texte de présentation en français et en anglais. Un panneau comporte une carte géante illustrée de 32 photos de sites connus. L'ensemble est conditionné en 4 caisses de 46 Kg chacune.

"Australie, l'aventure du continent rouge"
film-conférence présenté en direct

"Le rêve d'une fourmi à miel", œuvre d'Allen, artiste d'Australie méridionale

"Australie, sur les pistes du rêve"
film-conférence présenté en direct

CONDITIONS PRATIQUES :

Transport : 4 caisses de 46 kg chacune. Le transport est à la charge du preneur. L'auteur photographe, en fonction de son carnet de route, peut parfois aider l'acheminement.

Participation :490 € pour une semaine, 690 € pour 2 semaines, 990 € pour un mois.
Valeur d'assurance : 5000 €

Editions : 1 fascicule de 32 pages + 1 beau livre «Australie, pistes de rêve et d'aventure» (Editions Pages du Monde)

Options complémentaires N° 1: conférence présentée en direct par l'auteur avec présentation du film au choix : "Australie, l'aventure du Continent rouge" ou "Australia, sur les pistes du rêve". Cette prestation peut aussi coïncider avec un trajet d'acheminement de l'exposition et (ou) un vernissage en présence de l'auteur.
Durée : 2 h 10 mn + débat. Tarif : 645 € + frais de transport. Pour en savoir plus <www.jeancharbonneau.fr>

Options complémentaires N° 2 : exposition complémentaire de 14 peintures aborigènes originales de différentes tailles (26 X 30 cm à 45 X 65 cm), pour montrer la variété des courants artistiques à travers toute l'Australie. Tarif : 240 €.
Attention : ces œuvres devront être surveillées et assurées.

Visitez notre site : <www.jeancharbonneau.fr>

AUSTRALIE

Couleurs Nature

Exposition, extraite du livre de Jean Charbonneau et Dong Wei

Exhibition, extract from the book by Jean Charbonneau and Dong Wei

L'Australie blanche...

comme les villes et leurs habitants

White Australia, as its cities and inhabitants

Immeuble moderne et bâtiment ancien au centre de Perth, capitale de l'Australie-Occidentale
Modern apartment block and old building in the centre of Perth, capital of Western Australia

La première réalité australienne, c'est l'Australie blanche, à 80 % anglo-saxonne, à 85 % citadine. C'est l'Australie grouillante des villes, l'économie qui tourne à plein régime, le melting-pot et les chinatowns, les buildings neufs d'où dégoulinent les businessmen en cravate et complet gris, les quartiers populaires et leurs supermarchés. Pas de quoi franchir le globe pour si peu d'exotisme. La ville australienne sent le pays neuf, et presque l'ennui. C'est un miroir aux alouettes où se pavanent les flâneurs et les touristes en mal de rencontres. Mais si vous insistez, vous réaliserez que toutes les métropoles australiennes s'ouvrent sur l'océan qui distille sa brise marine avec ses goélands et ses voiliers prêts pour l'évasion. En somme, vos premiers pas dans une ville australienne vous poussent à vous demander pourquoi vous êtes venus de si loin, mais, à mesure qu'on s'y habitue, on s'y sent bien.

The first Australian reality is White Australia, which is 80% Anglo-Saxon, and 85% urban. This is the Australia crawling with towns, an economy running at top speed, the melting pots and Chinatowns, new buildings from which businessmen in suits and ties ooze, and the popular districts and their supermarkets. The Australian city smell of brand new country. However, if you are insistent, you will realize that all the Australian cities give onto the ocean from which wafts a sea breeze with seagulls and yachts ready to get away. In short, your first steps in an Australian city will bring you to consider why you came so far, but, as you get used to it, you begin to feel good there.

Passage du monorail dans le port Darling de Sydney
Monorail passing through Darling harbour in Sydney

Écolières dans les rues de Melbourne
Schoolgirls in the streets of Melbourne

Photo de famille en tenue 1850 à Ballarat (Victoria)
Family photo in full dress dated 1850 in Ballarat (Victoria)

Maisonnette de style victorien, près de Ballarat (Victoria)
Victorian-style house near Ballarat (Victoria)

Sculpture moderne sur les berges de la rivière Yarra, Melbourne
Modern Sculpture on the banks of the river Yarra, Melbourne

Rencontre lors de la Gay Pride de Brisbane
Gay Pride Meeting in Brisbane

Sculpture de Cole Sojoy, près du Centre des Arts de Melbourne
Cole Sojoy Sculpture, near the Melbourne Arts Centre

L'Opéra comme un phare sur la baie et partout des senteurs océanes...

The Opera like a lighthouse on the bay and the smell of the Ocean everywhere...

L'Opéra de Sydney vu des quartiers Nord
Sydney Opera seen from the North district

Sydney vu de Bradley's Head, un soir de Nouvel An
Sydney seen from Bradley's Head, one night at New Year

La ville de Brisbane, vue du musée d'Art moderne
The city of Brisbane, seen from the Modern Art Museum

L'Australie couleur grande bleue

Australia, sea coloured

L'Endeavour, la réplique exacte du bateau de James Cook qui accosta pour la première fois en Australie, le 28 avril 1770
The Endeavour, the exact replica of the boat in which James Cook landed for the fi rst time in Australia, on 28 April 1770

L'Australie compte 25 760 kilomètres de littoral. Selon les statistiques, 90 % des Australiens vivraient à moins de vingt kilomètres d'un rivage. Dans le port de Sydney, la réplique de l'Endeavour, rappelle que la plupart des anciens sont passés par ce genre d'embarcations pour immigrer. L'aventure était souvent risquée : le long de la côte qui longe le Sud du Victoria, en deux cents ans, près de huit cents navires ont coulé : les tempêtes, les hauts-fonds, le manque de phares, le brouillard, tout concourait à ce que le paisible voyage devienne un cauchemar, alors même qu'après de longs mois de traversée on se préparait déjà pour débarquer.
Pour jouir d'un climat plus clément et rester fidèles à leurs origines îliennes, les Australiens préfèrent vivre près de la mer, et déclinent en autant d'activités leur passion pour la baignade, les vagues, la navigation, la pêche ou la plongée.
La Grande Barrière de corail constitue le plus grand récif corallien du monde puisqu'il s'étire sur environ 2 000 kilomètres. D'une superficie équivalente à celle de l'Allemagne, et composé d'environ cinq mille îles ou récifs, l'ensemble est considéré comme la plus grande structure vivante sur Terre.

Australia has 25,760 kilometres of coastline. According to statistics, 90% of Australians live less than twenty kilometres from the shore. In Sydney harbour, the replica of the Endeavour, reminds you that most of the fi rst waves of immigrants were carried by this kind of vessel when they immigrated. The adventure was often dangerous. Along the coast running South of Victoria, nearly eight hundred boats sank over a period of two hundred years. A mixture of storms, shallows, the lack of lighthouses, and fog combined to make this peaceful voyage a nightmare, just as they prepared to disembark after the long months of the crossing.
To enjoy a milder climate and stay faithful to their island origins, the Australians prefer to live near the sea, and have created a wide variety of activities from their passion for bathing, waves, sailing, fi shing and diving.
The Great Barrier Reef is the largest coral reef in the world, stretching over roughly 2,000 kilometres. Roughly the same size as Germany, it is composed of about fi ve thousand islands or reefs, and this group is considered to be the largest living structure on Earth.

Le site des «douze apôtres» sur la côte Sud du Victoria
The site of the «Twelve Apostles» on the South coast of Victoria

Ici serait le lieu exact du débarquement de James Cook, à Botany Bay (Sud Sydney)
This is the exact place on which James Cook landed, in Botany Bay (South of Sydney)

Plaque commémorative du lieu de débarquement de James Cook à Botany Bay
Commemorative plate of where James Cook landed in Botany Bay

A Monkey Mia, les dauphins ont été habitués à recevoir quelques poissons des touristes (Australie-Occidentale)
At Monkey Mia, the dolphins have become accustomed to receiving a few f sh from the tourists (Western Australia)

Plongée avec les lions de mer sur la côte Est d'Australie-Méridionale
Diving with sea lions on the East Coast of Southern Australia

Un poisson-ballon dans la Grande Barrière-de-corail
A balloonf sh in the Great Barrier Reef

Le paradis australien

The Australian Paradise

Une petite île au Sud de la Grande Barrière de Corail (Queensland)
A small island South of the Great Barrier Reef (Queensland)

Un Napoléon qu'on peut même caresser sur la Grande Barrière
A Napoleonfish that can even be stroked on the Great Barrier Reef

Pique-nique de rêve, près de Monkey Mia (Australie-Occidentale)
Dream picnic, near Monkey Mia (Western Australia)

L'eau transparente, le sable blanc, la nature sauvage incarnent le rêve des immigrants

The transparent water, white sand, and untamed natural environment embodies the immigrant dream

La ville balnéaire de Surfers Paradise, la Côte d'Azur australienne, vue de Currumbin
The tourist town of Surfers Paradise, the Australian Côte d'Azur, seen from Currumbin

Promenade touristique sur Cable Beach, la grande plage de Broome (Australie-Occidentale)
Tourist walk on Cable Beach, the large beach of Broome (Western Australia)

Un poisson-papillon explore une anémone de mer
A butterflyfish exploring a sea anemone

Patiemment éclos, un bébé tortue rejoint la mer (Australie-Occidentale)
Just hatched, a baby turtle returns to sea (Western Australia)

L'Australie verte...

Green Australia

Blowering Reservoir, près de Tumut, en Nouvelle-Galles-du-Sud
Blowering Reservoir, near Tumut, in New South Wales

L'Australie verte recouvre quasiment tout le littoral australien, avec deux catégories de paysages : d'une part, les étendues cultivées comme la grande ceinture céréalière à l'est de Perth, la région viticole autour d'Adélaïde et tout le long de la rivière Murray prolongée par une zone céréalière et fruitière jusqu'au Queensland ; d'autre part la nature sauvage, que les Australiens appellent communément le *bush*. Il s'agit tantôt de forêts denses d'eucalyptus, tantôt de végétation plus souffreteuse, composée d'acacias rabougris et d'herbes desséchées, qui ferait penser à une garrigue méditerranéenne. C'est le repère de quelque quarante millions de kangourous, des koalas, émeus, wombats, échidnés et autre ornithrynque.

Les ornithologues répertorient environ sept cent soixante espèces d'oiseaux. Depuis mon premier réveil à cinq heures trente du matin par un kookaburra rieur, le plus grand des martins-chasseurs, j'en ai vu de toutes les couleurs, de toutes les tailles, et surtout j'ai entendu mille sons étonnants. Des loriquets arc-en-ciel aux majestueux cacatoès noirs à queue rouge, des minuscules diamants mandarins aux superbes brolgas et jabirus, l'avifaune australienne est un enchantement de tous les instants. Finalement, je les classerais en deux grandes catégories : ceux qui surprennent vos yeux, les peintres, riches en couleurs, et ceux qui préfèrent vous charmer les oreilles, les musiciens, forts en gueule.

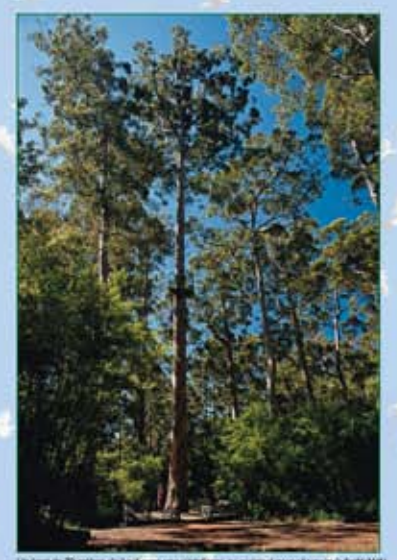
Green Australia covers almost all the Australian coast, with two categories of landscape. On the one hand, large cultivated stretches of land such as the large cereal belt East of Perth, the wine growing region around Adelaide and the length of the Murray river, prolonged by a cereal and fruit-growing region as far as Queensland, on the other, the untamed natural environment, which the Australians commonly call the Bush. Occasionally made up of dense forests of eucalyptus trees, occasionally more stunted vegetation, composed of scraggy acacias and dry grass, which make one think of a Mediterranean Garrigue (scrubland), it is the hideout for some forty million kangaroos, koalas, emus, wombats, spiny anteaters and platypuses.

Ornithologists have listed approximately seven hundred and sixty different species of birds. Since I was fi rst woken at fi ve thirty in the morning by a Laughing Kookaburra, the largest of all the king-fi shers, I have seen birds of all colours, sizes, and, particularly, song. From Rainbow-coloured Lorikeets to majestic Red-tailed Black Cockatoos, from tiny Zebra Finches to superb Brolgas and Jabirus, the Australian avifauna is an enchantment at all times. Finally, I would divide them into two main categories: those that are sight for sore eyes, the painters, rich in colour, and those that prefer to charm your ears, the loudmouth musicians.

Un kookaburra bleu à dos rouge, près de Sydney
A blue red-backed Kookaburra, near Sydney

Une libellule sur un billabong du Kimberley
A dragonfly on a Billabong in Kimberley

Un kangourou surpris au milieu du bush en Australie occidentale
A kangaroo surprised in the middle of the Western Australian Bush



Un banksia de 70 mètres de haut avec une plateforme au sommet pour observer la forêt (Vic)
A 70-metre high banksia with a forest watch platform at the top (Vic)

un cacatoès noir à queue rouge (calyptorhynchus banksii) en Terre d'Arnhem
A Red-tailed Black Cockatoo (calyptorhynchus banksii) in Arnhem Land

Fleur banksia en Nouvelle-Galles-du-Sud
Banksia flower in New South Wales

Fleur-araignée (grey spider flower)
Grey spider flower

Un koala en plein sommeil au sommet d'un eucalyptus (Victoria)
A koala sleeping at the top of a eucalyptus tree (Victoria)

Le paradis des oiseaux
des plantes et des animaux étranges...

The paradise of birds, plants and strange animals...

Un guêpier (rainbow bee-eater) en Territoire du Nord
A Rainbow Bee-eater (Merops ornatus) in the Northern Territory

Un pinson (zebra finch) en Nouvelle-Galles-du-Sud
A Zebra Finch (Taeniopygia guttata) in New South Wales

Un mérion superbe (splendid fairy-wren) en Australie-Occidentale
A Splendid Fairy-Wren (Malurus splendens) in Western Australia

Un kangourou sautant en plein bush (Territoire du Nord)
A Kangaroo takes off in the middle of the Bush (Northern Territory)

La végétation luxuriante de la gorge Windjina, au Kimberley
The lavurlant vegetation of the Windjina Gorge, in Kimberley

L'Australie rouge de l'*outback*...

The red Australia of the Outback

Moonplain, au nord de Coober Pedy (Australie Méridionale)
Moonplain, North of Coober Pedy (Southern Australia)

À mesure que s'éloigne la frange littorale où habitent 90 % des Australiens, vous entrez dans le bush, puis, peu à peu, les forêts d'eucalyptus deviennent clairsemées, les acacias se rabougrissent, le continent rouge se révèle progressivement dans toute son aridité, sa rudesse, sa pureté : c'est l'*outback*. Bientôt ne persiste que le spinifex, ces buissons d'herbes piquantes où se cachent de gros lézards à queue courte, des goannas, des dragons et autres scinques à langue bleue. De temps à autre, une maison complètement isolée, avec un toit de tôle qui évoque plus une baraque qu'une belle demeure : c'est une station, une ferme d'élevage, ou bien une *road house*, une station multi-services au milieu de nulle part.

L'image forte de l'*outback* australien, c'est l'immensité, l'immensité vide sur des centaines de kilomètres qui laissent une impression grandiose de liberté, comme si rien ne s'était passé depuis des milliers d'années : le souffle du vent, le silence, l'infini paysage plat. Seul au beau milieu de cette nature insignifiante, l'automobiliste inexpérimenté se sent perdu, désarçonné. C'est le terrain des mineurs, prospecteurs et aventuriers, le domaine des cow-boys solides et bien organisés, la réserve des Aborigènes où vous n'avez pas le droit de mettre les pieds...

As you move away from the coastal fringe where 90% of all Australians live, you enter the Bush, and then, little by little, Eucalyptus forests become more scattered, the acacias more scrubby, and the red continent progressively reveals itself, in all it's aridness, harshness, and purity. This is the Outback. Soon only the Spinifex remains; those prickly grass bushes in which large short-tailed Lizards, Goannas, Dragons and blue-tongued Skinks hide. From time to time, a completely isolated house with a corrugated roof can be seen, suggesting more of a shack than a fine house. This is a station, a farm, or a road house, a multi-service station in the middle of nowhere.

The strong image of the Australian Outback is its hugeness; its huge emptiness for hundreds of kilometres giving you an immense impression of freedom, as though nothing had happened there for thousands of years: the blowing wind, the silence, and the infi nite fl at landscape. Alone right in the middle of these monotonous natural surroundings, the inexperienced driver feels lost, and thrown. This is the land of miners, gold-diggers and adventurers, the domain of tough, well-organized cowboys, the Aborigine reserve, which you don't have the right to enter.

Des couleurs irréelles sur des pistes intemporelles

Fantastic colours on timeless tracks

Une épave abandonnée en plein outback
An abandoned wreck in middle of the Outback

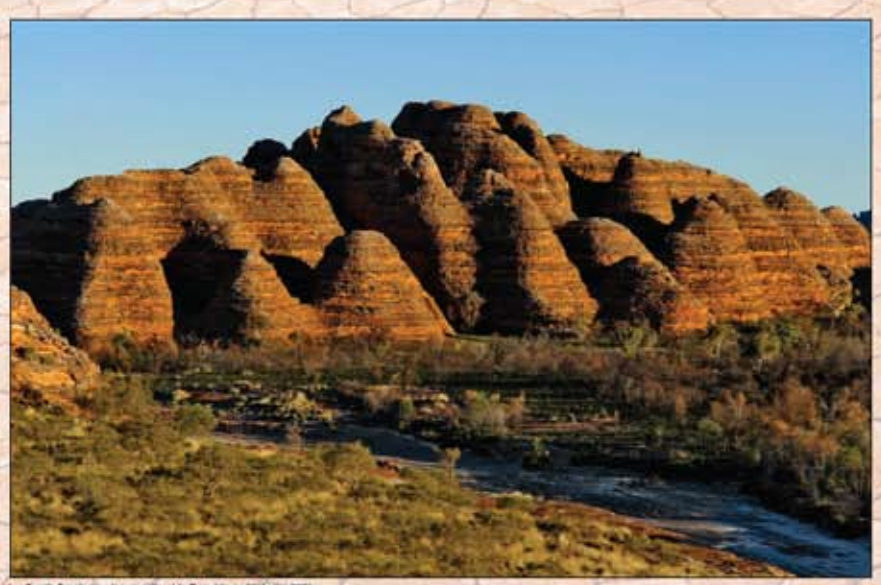
Pneu abandonné au milieu d'une piste en Territoire du Nord
Abandoned tyre in the middle of a track in the Northern Territory

Le pois du désert de Sturt, symbole de l'Australie Méridionale
The Sturt desert pea, symbol of Southern Australia

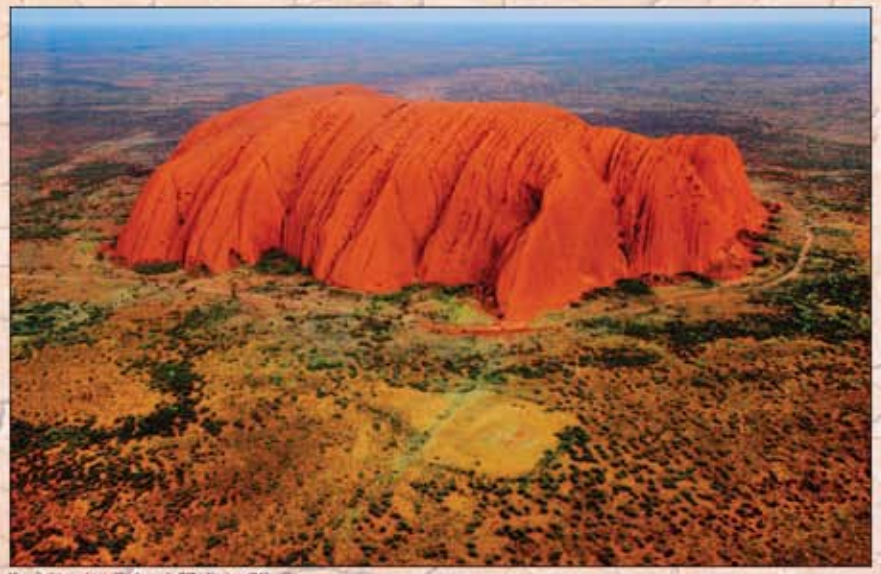
Sur une piste des Flinders Ranges en Australie Méridionale
On a Flinders Ranges track in Southern Australia

Des fermiers, des mineurs et des aventuriers...

Farmers, miners, and adventurers...



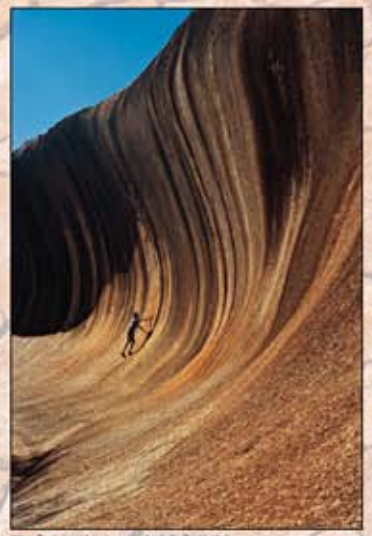
Les Bungle Bungle dans le parc national de Purnululu, au Kimberley (WA)
The Bungle Bungle in the Purnululu National Park in Kimberley (WA)



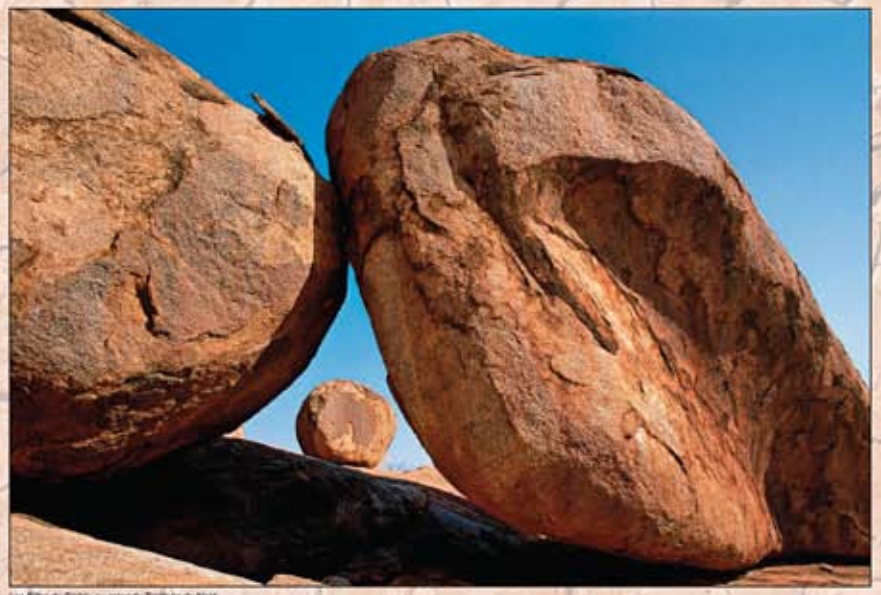
Uluru, le plus grand monolithe du monde (348 mètres), vu d'hélicoptère
Uluru, the largest monolith in the world (348 metres), seen from a helicopter

Le plus grand rocher sacré et les Billes du Diable...

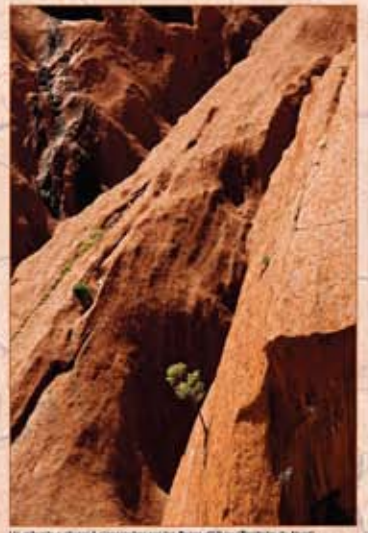
The largest sacred rock and the Devil's Marbles



Wave Rock, le rocher vague, en Australie-Occidentale
Wave Rock, in Western Australia



Les Billes du Diable, au cœur du Territoire du Nord
The Devil's Marbles, in the centre of the Northern Territory



Un arbuste a réussi à s'accrocher sur les flancs d'Uluru (Territoire du Nord)
A shrub has managed to cling to the slopes of Uluru (Northern Territory)

L'Australie noire aborigène...

Black Aborigine Australia

« Nous sommes leur sujet de prédilection et leur épine dans le pied, comme si nous étions des millions ! » Mme Garcia Langton, professeur d'anthropologie à Darwin.

«We are their favourite subject and the thorn in their foot, as though there were millions of us !» Mrs Garcia Langton, professor of anthropology in Darwin

Danseurs de Maningrida, lors du festival de Garma en Terre d'Arnhem

Ils sont 460 000 et constituent donc 2,2 % de la population australienne. Les Aborigènes ne constituent pas une entité homogène, éloignés les uns des autres par la géographie, séparés par quelque deux cents langues différentes, et autant de modes de vie. Seule une vingtaine de langues ne seraient pas menacées d'extinction. De plus, la majorité serait désormais métissée. Plus des deux tiers vivent en milieu urbain ou périurbain où leur culture d'origine a tendance à s'édulcorer, pour ne pas dire se déliter.

En 1984, un groupe d'Aborigènes Pintupi qui vivaient de chasse et de pêche dans la région du désert de Gibson rejoignit une communauté ouest-australienne qu'il n'avait pas revue depuis des décennies. Ils ne portaient aucun vêtement, n'avaient jamais vu de véhicule et croyaient que les avions étaient des esprits. Les Australiens pensent qu'il s'agit de la dernière tribu à avoir vécu de manière traditionnelle, sans aucun contact avec le monde des Blancs.

There are 460,000 of them and they make up 2.2% of the Australian population. The Aborigines are not a homogeneous entity, as they are separated from each other by geographical distance, and by some two hundred different languages, and as many different ways of living. Only about twenty of these languages are not in danger of extinction. In addition, the majority of them are now crossbred. More than two thirds of them live in an urban or peri-urban environment where their original culture tends to be toned down, if not to disintegrated.

In 1984, a group of Pintupi Aborigines who lived from hunting and fishing in the region of the Gibson Desert, parent a Western Australian community, which it had not seen for decades. They were no clothing, hadnever seen a car and believed planes to be spirits. The Australians believe that this was the last tribe to have lived in the traditional way, without any contact with the White world.

Danseur de Maningrida, lors du festival de Garma en Terre d'Arnhem

Danseuse lors du festival de Garma (Territoire du Nord)

Fillette de la Terre d'Arnhem

Un jeune cow-boy du Kimberley

Rencontre près d'une piscine naturelle au Kimberley

Un vieux cow-boy du Kimberley

Site de peintures Wandjina au Kimberley
Wandjina painting site in Kimberley

Le temps du rêve, qu'on nomme aussi « le rêve » (dreaming), renvoie à une période originelle, alors que ni le temps ni les choses n'existaient. Seuls les esprits totémiques étaient « dans l'air » et leur rencontre présida à la création des éléments fondamentaux de la Terre puis à la naissance des paysages, des êtres vivants, et des lois permettant à toutes forces de perdurer. Cette légende de la création s'appelle *tjukurpa* chez les Pitjantjatjara du Centre de l'Australie, mais porte d'autres noms, en d'autres langues et dans d'autres régions. De même, les esprits créateurs sont différents, le serpent arc-en-ciel, peut-être une réminiscence de la mégafaune existant il y a cinquante mille ans, fait surtout partie de la cosmologie du Nord. Il habite les grands trous d'eau, donne la vie, la fertilité, mais peut aussi punir si sa loi n'est pas respectée. En d'autres lieux, ce principe fondamental en lutte contre le soleil pour engendrer l'eau et la vie s'appelle les « frères éclairs » à l'est de Katherine, les Wandjina au Kimberley, *Altjira* dans le Centre.

Après cette période où le spirituel a engendré la matière, les esprits fondateurs se sont réfugiés au fond des trous d'eau, dans les cavernes ou les failles spectaculaires, surveillant les vivants et veillant au respect de la loi éternelle. La connaissance de ces épisodes du temps du rêve est transmise par la tradition orale, les danses rituelles et les peintures rupestres sur les sites sacrés.

The Dreamtime, also known as the «Dreaming», sends us back to an original period, when time and things did not exist. Only the totemic spirits were «in the air» and their meeting presided over the creation of the fundamental elements of the Earth, then the birth of landscapes, living creatures and the laws enabling all forces to endure. This creation legend is called «tjukurpa» among the Pitjantjatjara from Central Australia, but has other names in other languages and in other regions. Likewise, the creative spirits are different, the Rainbow Serpent, perhaps a recollection of the megafauna existing about fi fty thousand years ago, is particularly present in the northern cosmology. It lives in large waterholes, gives life and fertility, but can also punish if its law is not respected. In other places, this fundamental principle battling with the sun to create water and life is called the «Lightning Brothers» East of Katherine, the Wandjina in Kimberley, and Altjira in the Centre.
After this period in which the spiritual creates matter, the founding spirits hide in the bottom of waterholes, in caverns or spectacular rifts, watching over the living and ensuring the eternal law is respected. The knowledge of these episodes of the Dreamtime is passed on through oral tradition, ritual dance and rock paintings on sacred sites.

Fresque Bradshaw (17 000 ans) au Kimberley
Bradshaw mural (17,000 years) in Kimberley

Les Frères éclair, au cœur du Top End, Territoire du Nord
The Lightning Brothers, in the centre of the Top End, Northern Territory

Arrivée d'un groupe de danseurs au festival de Garma, en Terre d'Arnhem
Arrival of a group of dancers at the Garma Festival, in Arnhem Land

Le rocher de Nourlangie, dans le parc national de Kakadu (Territoire du Nord)
The Nourlangie Rock, in the Kakadu National Park (Northern Territory)

Danse au festival de Laura, dans le Nord du Queensland
Laura Dance Festival, North of Queensland

Tjukurpa, au temps des rêves

Tjukurpa, in the Dreamtime

La peinture aborigène

La symbolique puissante de la peinture aborigène ne fut révélée qu'en 1971. A Papunya, au nord-ouest d'Alice Springs, Geoffrey Bardon, instituteur, demanda à deux employés aborigènes d'orner les murs extérieurs de l'école. Tout le monde s'enthousiasma et participa à la création d'une superbe fresque baptisée « le rêve d'une fourmi à miel ». Dix-huit mois plus tard, l'œuvre était recouverte de peinture blanche par les autorités, et Geoffrey Bardon sombrait dans la dépression. Mais « le rêve d'une fourmi à miel » avait marqué les esprits. Pour la première fois, l'originalité, la spiritualité et la richesse de la culture aborigène étaient reconnues. Cette histoire allait remettre en question toute la politique blanche d'assimilation et faire découvrir toute la valeur de cet art, désormais encouragé par les Blancs. Sa reconnaissance internationale n'allait plus tarder et les Aborigènes avaient trouvé là le moyen de gagner enfin un certain respect.

Il existe de nombreux courants artistiques à travers les communautés aborigènes, selon le « rêve » qui les anime et la personnalité des artistes. Pour cette exposition, nous avons sélectionné trois styles différents et remercions ces trois artistes pour leur participation.

Larves, guêpes et fourmis à miel dans une peinture d'Allen, artiste d'Australie méridionale
Grubs, wasps and honey ants in a painting by Allen, an artist from Southern Australia

Aboriginal painting

The powerful symbol of the Aborigine paintings was fi rst revealed in 1971. In Papunya, Northwest of Alice Springs, a teacher, Geoffrey Bardon, asked two Aborigine workers to decorate the walls of a school. Everyone was fi lled with enthusiasm and took part in the creation of a superb mural called the «Honey Ant Dreaming». Eighteen months later, the work was whitewashed by the authorities, and Geoffrey Bardon sank into a depression. However, the «Honey Ant Dreaming» marked people's spirits. For the fi rst time, the originality, spirituality and wealth of the Aborigine culture was recognized. This story was to question the whole White policy of assimilation and show the value of this art, now encouraged by the Whites. Its international recognition was soon to come and the Aborigines at last found the way to gain some respect.

There are many artistic movements among the Aborigine communities, depending on the «Dream» that drives them and the personality of the artists. For AUSTRALIA, we have chosen three different styles and thank these three artists for their participation.

Gabriella Dolby

Centre d'art de Mowanjum
Kimberley - Australie Occidentale

Gabriella Dolby travaille avec son mari, Gordon Barunga, au Centre d'art de Mowanjum, près de Derby. Née au Kimberley, près de Pantijan, elle puise tout son inspiration dans la réinterprétation de l'art pariétal des Wandjina, style unique du Kimberley. Datées d'environ 1500 ans, les Wandjina seraient des esprits ancestraux associés à la foudre et aux nuages pour créer l'eau et la Terre.

Gabriella works with her partner Gordon Barunga at Mowanjum Art Center, near Derby. Born in the Kimberley, near Pantijan, she is inspired by the rock art of the Wandjina, the unique style of the Kimberley. Dating back to 1500 years the Wandjina was ancestral spirits who associated with thunder and clouds to create water and the Earth.

contact : http://www.mowanjumarts.com

Jilary Lynch

Centre d'art Keringke
Santa Teresa - Territoire du Nord

Jilary Lynch est née à Alice Springs et vit depuis toujours à Ltyentye Apurte (Santa Teresa) où elle peint sur toile et céramiques au Centre d'art de Keringke, centre célèbre pour son art de la peinture à points, très coté grâce aux œuvres de Kathleen Wallace. Jilary concentre toute son inspiration dans des histoires racontées par son oncle et sa famille.

Jilary was born at Alice Springs, and has lived at Ltyentye Apurte (Santa Teresa) for all her life. Jilary works at Keringke Art Centre, famous for «dot painting» and the works of Kathleen Wallace. Jilary paint on canvas and ceramics with more focus on the stories that she remembers being told by her uncle.

contact : http://www.keringkearts.com.au/

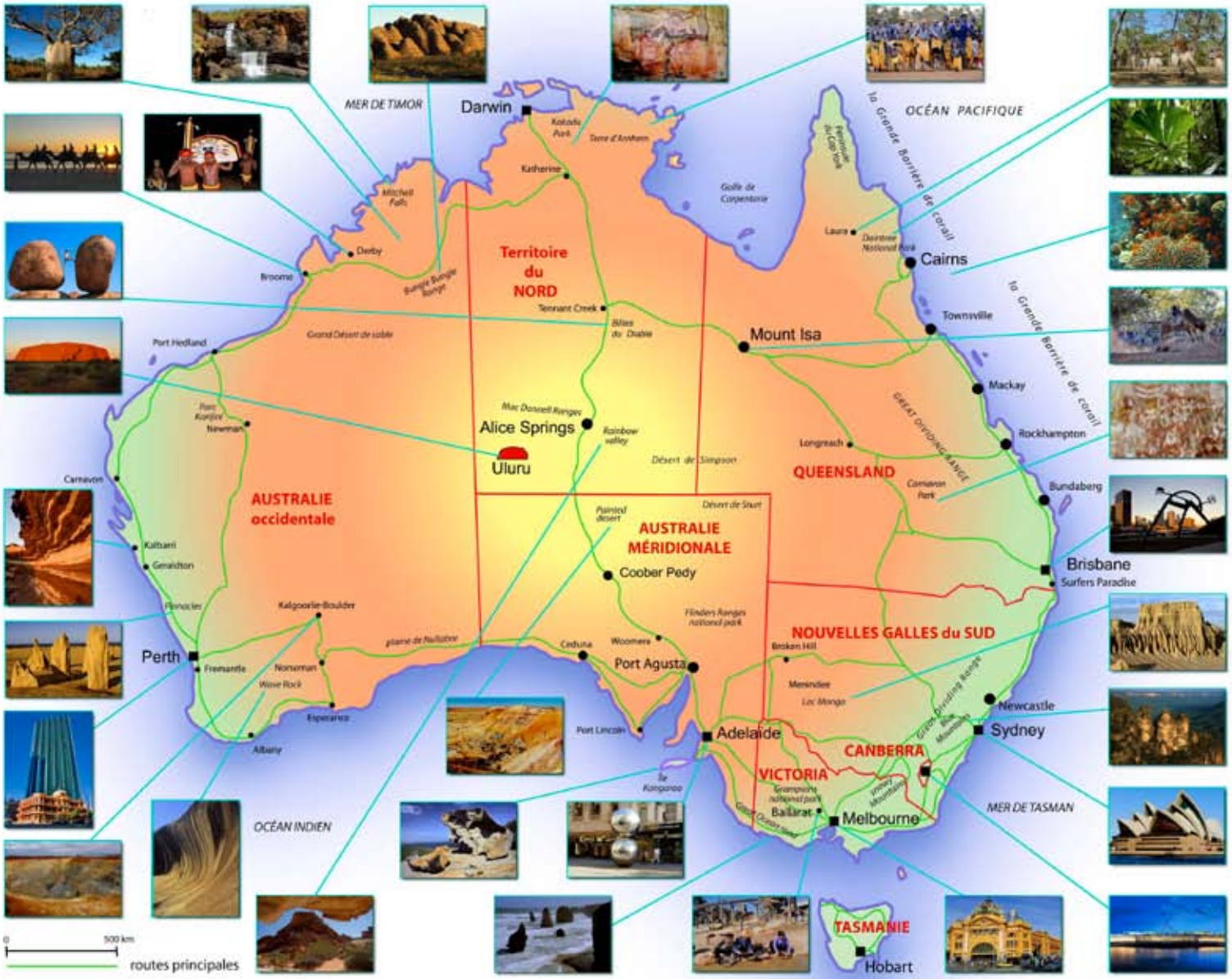
Woodinda

Jungara Gallery
Cairns - Queensland

Shane 'Woodinda' Wallace est né tout au Nord du Queensland sur les terres du peuple Djiraingan. Il est l'un des rares artistes à peindre les histoires traditionnelles du peuple de la forêt humide. Son inspiration lui vient de toute sa culture enseignée depuis le plus jeune âge par sa grand-mère. Woodinda vit à Cairns, avec son épouse qui crée également des œuvres sous le même nom.

Born in Far North Queensland, Shane 'Woodinda' Wallace is a man of the Djiraingan people and is one of the few artists painting the traditional stories of the rainforest people. Woodinda's painting is inspired by the Djirbalngan culture that has been instilled in him at a very young age by his grandmother. Now, Woodinda lives in Cairns with his wife who paints also, using the same name.

contact : www.jungaraaboriginalart.com.au


MER DE TIMOR
Darwin
Kakadu Park
Terre d'Arnhem
Katherine
Mitchell Falls
Golfe de Carpentarie
OCÉAN PACIFIQUE
la Grande Barrière de corail
Péninsule du Cap York
Laura
Daintree National Park
Cairns
Derby
Broome
Bungle Bungle Range
Territoire du NORD
Tennant Creek
Bites du Diable
Mount Isa
Townsville
Grand Désert de sable
Port Hedland
Mackay
Mac Donnell Ranges
Alice Springs
Rainbow valley
Uluru
Désert de Simpson
Longreach
GREAT DIVIDING RANGE
Rockhampton
Newman
Carnavon
QUEENSLAND
Carnavon Park
Bundaberg
Désert de Sturt
Painted desert
AUSTRALIE MÉRIDIONALE
AUSTRALIE occidentale
Kalbarri
Geraldton
Coober Pedy
Brisbane
Surfers Paradise
Pinnacles
Kalgoorlie-Boulder
Flinders Ranges national park
NOUVELLES GALLES du SUD
plaine de Nullabor
Ceduna
Woomera
Broken Hill
Perth
Fremantle
Port Agusta
Norseman
Wave Rock
Menindee
Lac Mungo
Newcastle
Esperance
Port Lincoln
Adelaide
Sydney
Albany
CANBERRA
Grand Dividing Range
Blue Mountains
Ile Kangaroo
VICTORIA
Grampians national park
Snowy Mountains
Ballarat
Melbourne
Great Ocean Road
MER DE TASMAN
OCÉAN INDIEN
TASMANIE
Hobart
0
500 km
routes principales